

ΔΡΑΚΤΩΙ. ΔΡΑΚΤΟΪΣ

Dans les inscriptions relatives à la distribution d'huile au gymnase, on rencontre souvent le terme δρακτῶ, δρακτοῖς, associé aux verbes ἀλείψαι, γυμνασιαρχῆσαι, aux noms ἔλαιον, ἄλειμμα et aux expressions ἐκ λουτήρων, ἐξ ὀλκῆου. En voici quelques exemples :

(1) Le Bas—Waddington, 730 (Aphrodisias) : ἀλείψασαν δις δρακτοῖς καὶ ἐπιρῦτοις ἀπαρατηρήτως καὶ πολυτελῶς,

(2) Le Bas—Waddington, 1602 (Aphrodisias) : ἀλείψασαν δις δρακτοῖς ἐκ λουτήρων ἐπιρῦτοις,

(3) Le Bas—Waddington, 1602 a (Aphrodisias) : γυμνασιαρχήσαντα δις δρακτοῖς ἐλαίοις ἐπιρῦτοις ἀνελλιπῶς,

(4) OGIS, 479, 1.8—11 (Dorylée) : καὶ γυμνασίαρχος ἐκ τῶν ἰδίων... ἀπὸ ἀρχομένης ἡμέρας ἕως νυκτὸς δρακτοῖς ἐκ λου[τῆ]ρων,

(5) BCH 1886, p. 520, n. 19, 1.3—5 (Nysa) ; τιθεὶς αἰεὶ τὸ ἄλειμμα δρακτὸν παρ'ἑαυτοῦ,

(6) BCH, 1887, p. 379, n. 2, 1.14 — 15 (Panamara) : θεὶς δρακτῶ τὸ ἔλαιον [καὶ ἐπ'ἄλειμμα ἐν τοῖς γυμνασίοις,

(7) BCH, 1904, p. 23 sq., n. 2, 1.2—3 (Panamara) : μετὰ γυμνασιαρχίαν ἐνιαύσειον δρακτῶ,

(8) IGR, IV, 860, 1.14—15 (Laodicée du Lycos)¹ : καὶ ἀλείψαντα τὴν πόλιν πάλιν παρ'ἑαυτο[ῦ] τοῖς κατ'ἄνδρα δρακτοῖς ἐγ' λουτήρων,

(9) J. et L. Robert, *La Carie*, p. 190 sq., n. 94, 1.8 (Héraclée de la Salbakè) : ἡμέρας καὶ [γ]υκτὸς δρακτοῖς [ἀ]σαλεύτοις,

(10) *Jahreshefte OAI*, 47(1964-65), Beibl. 30 sq., 1.20 — 24 (Éphèse) : καὶ τῇ τῶν καταγωγῶν ἡμέρᾳ Ἀγοραίας ἀγομένης² ἔλαιον θέντα δρακτῶ ἐν τοῖς γυμνασίοις,

(11) N. Vulić, *Spomenik* 98 (1948), n° 388, 1.4 — 13, et 389, 1.4—11 (Stuberra) : ἀλείψας ἀπὸ ὥρας δ' ἕως ὥρας ι' ἐξ ὀλκῆου δρακτ[ῶ].

Commentant l'inscription (2) d'Aphrodisias, W. H. Waddington écrivait : « Δρακτὸς est formé de δράσσω, δράσσομαι, comme δράγμα et δραχμῆ, et le mot δράξ est employé pour désigner une petite mesure de capacité, littéralement 'une poignée'. Je crois donc que δρακτόν était le mot consacré pour désigner l'huile que le lutteur employait pour oindre son corps au gymnase, littéralement 'l'huile qu'il prenait dans la main', et par extension 'de l'huile ordinaire, de l'huile pour la palaistra' »³.

W. Dittenberger n'approuva pas cette explication. Il fit remarquer que si δρακτόν signifiait l'huile que le lutteur prenait dans la main, on s'attendrait à trouver dans nos textes l'expression ἔλαιον δρακτόν⁴.

¹ Une nouvelle édition de cette inscription a été présentée par L. Robert dans *Laodicée du Lycos. Le Nymphée* (1969), p. 265 sqq.

² Pour la signification de cette proposition, cf. J. et L. Robert, *Bull. épigr.* 1968, n. 462 (p. 511).

³ Ph. Le Bas — W. H. Waddington, *Inscriptions de l'Asie Mineure*, II, p. 374.

⁴ *Ad OGIS*, 479, note 10. Dittenberger a signalé pourtant, sans la commenter, l'inscription (5) dans laquelle se trouve l'expression analogue τὸ ἄλειμμα δρακτόν. L'inscription (3) semble lui avoir échappé. Voir plus bas.

Le pluriel du datif δρακτοῖς, qui ne peut être qu'un *dativus instrumentalis*, s'opposerait, selon lui, à une telle interprétation. Dittenberger était persuadé que le terme désignait un récipient ou une mesure : « Sunt igitur δρακτοί (uel δρακτά) minora uasa, quibus luctatores utuntur ad oleum ex maioribus illis, quae in gymnasio statuenda curauit gymnasiarchus, hauriendum »⁵.

En réalité, il ne semble pas que le mot δρακτῶ, δρακτοῖς puisse être interprété de la même manière dans tous les exemples que nous avons cités. À la différence de δράξ et de δράγμα, tirés également du verbe δράσσομαι 'prendre dans la main', le mot δρακτός, δρακτόν est à l'origine un adjectif verbal et non un substantif. Dans les passages (3) δρακτοῖς ἐλαίοις et (5) τὸ ἄλειμμα δρακτόν, il est employé comme épithète s'accordant en genre et en nombre avec les mots auxquels il se rapporte. L'expression : ἀλεῖψαι δρακτοῖς ἐλαίοις signifie apparemment 'fournir aux lutteurs l'onction avec l'huile qu'ils puisent aux-mêmes dans la cuve'. Parfaitement analogues sont les expressions γυμνασ[ι]αρχήσαντα ἀλείμμασι[ν] ἐλκυστοῖς⁶, et τιθέντα τὸ ἔλαιον ἐλκυστόν ἐγ λουτήρων⁷. L'abondance de l'huile distribuée de cette manière est souvent soulignée par un adverbe : ἀνελλιπῶς, θαψιλέστατα, ἀκωλύτως, ἀπαρατηρήτως καὶ πολυτελῶς.

Le mot ἐλαίοις était peut-être sous-entendu dans la formule (1) ἀλείψασαν . . . δρακτοῖς καὶ ἐπιρῦτοις. Il en va de même de la formule (7) μετὰ γυμνασιαρχίαν ἐνιαύσειον δρακτῶ⁸. Mais il est moins probable que δρακτός soit un adjectif aux passages (2) et (9), où il est accompagné d'une épithète : δρακτοῖς ἐπιρῦτοις, δρακτοῖς ἀσαλεύτοις⁹ et cela est exclu dans le cas des expressions (6) θεῖς δρακτῶ τὸ ἔλαιον καὶ ἐπάλειμμα et (10) ἔλαιον θέντα δρακτῶ ἐν γυμνασίῳ¹⁰. Il est évident que dans ces cas-là δρακτός est employé comme substantif et ne peut désigner qu'un récipient ou une mesure.

⁵ Les grands vases dans lesquels on puisait l'huile s'appelaient ὀλκεῖα ou λουτήρες ; cf. Dittenberger, *OGIS*, 479, n. 11 ; J. et L. Robert, *Hellenica*, vol. VI (1948), p. 128 sq. Outre le génitif ἐκ λουτήρων, ἐξ ὀλκεῖων qui est le plus fréquent, on emploie aussi le datif avec ἐν ou seul : ἐν ὀλκείοις, ὀλκείοις.

⁶ BCH, 1886, p. 160, n. 8, 2 sqq. (Aspendos).

⁷ BCH, 1927, p. 63, n.6 ; cf. p. 104, n. 79, et p. 105, n. 80 (de Panamara). Voir aussi Le Bas—Waddington, 517 (de Stratonicée) : [θῆκαν] ἔλαιον ἐλκυστόν ἐκ λουτήρων.

⁸ Pour la signification de l'expression δρακτῶ ἐλαίῳ on peut comparer la locution française « à poignée », qui signifie 'à pleine main' et au figuré 'en abondance'.

⁹ Les lexiques indiquent deux significations de ἐπιρῦτος 'qui coule dans' et 'qui coule par-dessus, d'où abondant' (Bailey) ; 'flowing in or to', metaphr. 'overflowing' (LSJ). Waddington, *l.l.*, croyait que le terme désignait l'huile qui coulait continuellement (ἀνελλιπῶς) de grands vases. La signification 'abondant' semble convenir aux formules ἐλαίοις ἐπιρῦτοις, δρακτοῖς (ἐλαίοις) καὶ ἐπιρῦτοις, tandis que dans le cas où δρακτοῖς est employé comme un substantif (voir plus bas) on traduirait plutôt δρακτοῖς ἐπιρῦτοις par 'draktoi débordants', ce qui au fond revient au même. Par analogie avec la formule condensée γυμνασιαρχία ἐλκυστή, BCH, 1904, p. 42, n. 27, pourrait-on aussi avoir une γυμνασιαρχία δρακτή ?

¹⁰ Cf. J. et L. Robert, *Bull. épigr.* 1968, n. 462 (p. 511), à propos de l'inscription (10), qui interprètent δρακτῶ comme une mesure. J. Hatzfeld, BCH, 1927, p. 64, semble également avoir distingué l'adjectif δρακτός (δρακτῶ ἐλαίῳ) du substantif δρακτά 'vases à poignée'. Le Liddell—Scott—Jones écrit : « δρακτόν, τὸ, small vase » ; voir la note suivante.

La preuve que δρακτός ou δρακτόν¹¹ a fini par devenir l'appellation d'un petit vase à l'aide duquel on prenait l'huile dans les ὄλκεια (ou λουτήρες) nous a été fournie par une inscription de Stuberra en Macédoine. Il s'agit d'une stèle découverte lors des fouilles de 1953 et publiée dix ans plus tard dans une étude d'ensemble sur Stuberra, laquelle, rédigée en russe dans une revue yougoslave, passa inaperçue en dehors de la Yougoslavie¹². Cassée en haut à gauche, la stèle porte les débuts de deux inscriptions éphébiques inachevées et une troisième, complète, datée de l'an 198 de l'ère macédonienne (50/1 de notre ère)¹³. Voici les quinze premières lignes de cette inscription composite comportant les passages qui nous intéressent :

- Ἔτους [---
 Ἀλειφούσης τῆς [πόλεως ἐγλαβόν-]
 τος Εὐβουλίδου τοῦ Ζ[ωίλου ἀλειψαι]
 4 κυάθῳ ἤλιψεν δρακτῶ καὶ [---]
 ου ἐπάλιμμα Κλέαρχος Στρατία
 Ἔτους ἐνὸς διακοσιοστοῦ
 Ἀλειφούσης τῆς πόλεως ἐγλαβόν-
 8 τος Εὐβουλίδου τοῦ Ζωίλου ἀλε-
 ῖψαι κυάθῳ ἤλιψεν δρακτῶ ἐφηβαρχ-
 ο οὔντος Ζωίλου τοῦ Εὐβουλίδου.
 Ἀναγραφὴ τῶν ἐφηβουσάντων
 12 πρωτοστατοῦντος Ζωίλου τοῦ
 Νικοστ Ἔτους ηῤρ' Παράμονος Φιλίππ[ου]
 νιου Πο ἐγλαβῶν κυάθῳ ἤλειψεν δρα-
 κτῶ ἐφηβαρχοῦντος Φίλωνος τοῦ etc., etc.

La phrase ἀλειφούσης τῆς πόλεως ἐγλαβόντος Εὐβουλίδου τοῦ Ζωίλου ἄλειψαι κυάθῳ ἤλιψεν δρακτῶ figurant dans les deux premières inscriptions (11.2—4 et 7—9), ne peut signifier que ceci : la cité ayant fourni l'huile et Euboulidès s'étant chargé de la distribuer à raison d'un *kyathos* par éphèbe, il la distribua par *draktoi*. Pour ce faire il a dû augmenter à ses frais la quantité d'huile. Dans la troisième inscription il n'est pas question de la générosité de la ville. On y lit aux lignes 3 — 15 : Παράμονος Φιλίππου ἐγλαβῶν κυάθῳ ἤλιψεν δρακτῶ. Apparemment cette fois-ci la distribution d'huile a été faite aux frais de Paramonos, qui, s'étant engagé lui aussi à distribuer l'huile par *kyathoi*, en augmenta les rations et la distribua par *draktoi*. L'opposition des termes κυάθῳ

¹¹ Le genre du mot ne peut être déterminé parce que les textes dont nous disposons présentent le terme soit au datif δρακτῶ, δρακτοῖς, soit à l'accusatif du singulier τὸ ἀλειμμα δρακτόν; cf. ci-dessus la citation de Dittenberger correspondant à la n. 5.

¹² D. Vučković-Todorović, *Styberra, antiđnoe poselenie v sele Ćepigove v okrestnostjach Prilepa*, *Archaeologia Jugoslauica*, 4 (1963), p. 59—101, pl. I—XXX. Cette publication n'a pas été signalée dans le *Bulletin épigraphique*. L'inscription qui nous intéresse se trouve à la p. 81, pl. XX, 34.

¹³ On a deux fois commencé à graver un texte et interrompu la gravure au milieu du mot. Les deux premières lignes de la troisième inscription ont été inscrites par dessus les dernières lignes de la seconde, en partie martelées. La deuxième inscription, inachevée, est postérieure à la troisième ! On ne voit pas comment expliquer ce désordre. La troisième inscription se termine par une liste de dix-sept éphèbes.

et δρακτῶ dans ces formules montre clairement que le δρακτός ou δρακτόν était une mesure plus grande que le kyathos¹⁴.

La contenance du kyathos nous est connue. Le kyathos était la mesure de capacité la plus petite, tenant un peu moins d'un demi-décilitre (0,045 l). Comment évaluer la contenance du draktos ? La notice d'Hésychiusus δράξ· δράκα· και ξέστου τὸ τέταρτον en fournit peut-être la clef. La glose και ξέστου τὸ τέταρτον ne peut se rapporter ni à δράξ, qui ne désignait pas une unité de mesure mais signifiait simplement 'une poignée', ni à δράκα dont la signification précise n'est pas certaine. Il se peut donc que « le quart du xestès » s'appelait justement δρακτός (ou δρακτόν). Si notre supposition est juste, le draktos correspondrait à 2 kyathoi et un quart, puisque le xestès contenait 9 kyathoi.

Décembre 1984

Cara Lazara 11
YU-11000 Belgrade

¹⁴ Dans le commentaire ad OGIS, 479, n. 11, citant le passage γυμνασιάρχης δλκείους και κύαθω βασιλικῶ (*Inscr. v. Olympia*, V, n. 468, 5-6), Dittenberger remarquait : « ubi nescio an κύαθος uices gesserit δρακτῶν ». En effet, il ne s'agit pas d'un kyathos ordinaire mais sans doute d'un kyathos plus grand que la mesure normale de ce nom. Mais il n'y a aucune raison d'identifier ce κύαθος βασιλικός au δρακτός.